

Zeitschrift: Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten = Association Suisse des Professeurs d'Université
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten
Band: 14 (1988)
Heft: 4

Artikel: Les cérémonies du 900e anniversaire de l'université de Bologne
Autor: Ducrey, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-894306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES CEREMONIES DU 900E ANNIVERSAIRE DE L'UNIVERSITE DE BOLOGNE

Par Pierre Ducrey, Recteur de l'Université de Lausanne.

"Kolossal", "Universita Super Star": c'est ainsi que quelques journaux italiens décrivaient la grande cérémonie du 18 septembre 1988, dont l'apogée fut la signature de la Magna Charta des universités européennes. 600 recteurs, venus du monde entier, défilant en toge et en chaîne, en hermine et en soie, au son des tambours, des cloches et, fait peu banal, au son d'un saxophone égaré en pleine Renaissance, s'avancent, en un cortège majestueux, vers la Piazza Maggiore.

D'Hollywood à Bologne

La Piazza Maggiore est transformée en un immense théâtre. Au sud, devant la basilique de San Pétrone, au sommet des degrés, se tiennent le recteur de l'Université de Bologne, le maire de la ville et le président de la Conférence des recteurs européens. En face d'eux, sur la place, les recteurs et les officiels, dont le Président de la République, le Président du Sénat et de nombreux ministres. Derrière, sur la place encore et sur une tribune, des centaines de spectateurs. La basilique, les palais, les arcades dressent le décor. Les tambours, les lanceurs de drapeaux, les mimes médiévaux, les chœurs et l'orchestre créent l'atmosphère. Les recteurs, d'abord simples figurants, animent le spectacle au moment de la signature. Dans cet univers de symboles, la coiffe du recteur d'Urbino, éclatante de pourpre, semble sortie tout droit du tableau de Pietro della Francesca.

La télévision rappelle les règles du jeu: sans elle, on se serait cru dans un rêve devenu réalité. Grâce à elle, ou à cause d'elle, on se retrouve dans une superproduction holywoodienne. Bien sûr, il y a quelques anachronismes: l'arrivée du Président Cossiga, annoncée par un flottement dans le déroulement de la cérémonie, son entrée solennelle, précédée par deux cuirassiers sabre au clair; la présence de recteurs africains et asiatiques (nous ne mentionnons pas les recteurs américains ou australiens, dont l'apparence ressemble fort à celle des Européens); des airs de Verdi avant une lecture de Dante: nous ne sommes pas remontés dans le temps, le 20e siècle est bien présent.

Le prétexte de ce spectacle grandios était la célébration du 900e anniversaire de l'Université de Bologne. A vrai dire, des séminaires, des expositions et des manifestations culturelles de toutes sortes se déroulaient depuis un an dans la capitale de l'Emilie-Romagne. Plusieurs journées de réflexion précédèrent la cérémonie officielle de la signature et la collation du doctorat honoris causa au Président Cossiga. Pourquoi cette célébration? Pourquoi un tel faste?

L'Université de Bologne: la plus ancienne d'Europe

La réponse tient en un mot: l'Université de Bologne est sans doute la plus ancienne d'Europe, avec celles de la Sorbonne et d'Oxford. C'est à Bologne, à la fin du XIe siècle, que furent établis les principes mêmes de l'Université: un lieu où un savant délimite le champ d'un savoir, puis où il transmet ce savoir à un groupe d'étudiants, tout en poursuivant sa recherche. Les étudiants le suivent librement, à l'abri de toute intervention, fût-ce celle de l'Eglise ou de l'Etat. Si l'année 1088 peut être considérée comme une date conventionnelle, il reste probable que c'est à la fin du XIe siècle que des maîtres de grammaire, de rhétorique et de logique se mirent à étudier le droit, à Bologne précisément. Le premier de ces juristes historiquement attestés est Irnerius ou Werner, auteur et professeur qui fit du droit une discipline autonome.

L'historien suisse Walter Rüegg, qui préside le comité de la CRE (Conférence des Recteurs européens) chargé de la rédaction d'une Histoire de l'Université en Europe, est convaincu que l'Université est une création typiquement européenne et médiévale, sans aucun héritage de l'Antiquité. Son originalité réside dans un certain nombre de particularités uniques: l'Université forme dès l'origine une communauté de savants, érudits et professeurs, et d'étudiants, organisée de manière corporative. Dès sa naissance, elle bénéficie de privilèges concédés par le roi. L'Université est l'une des seules - ou peut-être la seule - institution médiévale qui nous soit parvenue intacte. Tout au long de son histoire, elle a cherché à maintenir et à défendre sa liberté face aux autorités politiques. Celles-ci ont pu accroître leur influence grâce au fait que les universités ont petit à petit perdu leur autonomie financière. L'inter-

vention des autorités s'est marquée notamment par une transformation progressive de l'Université en école professionnelle.

Université et Europe

La Conférence des recteurs européens avait pu organiser une journée d'échange et de réflexion dans le cadre des manifestations. Son président, le professeur Carmine A. Romanzi, a reçu à cette occasion des mains du recteur de l'Université de Bologne, le professeur Fabio Roveri-Monaco, le grade de docteur honoris causa. La journée de la CRE a été marquée par une conférence de M. Gianni Agnelli, président de la Fondation Fiat, sur "Les responsabilités culturelles de l'entreprise". L'intervention du président de Fiat dans la journée de la CRE symbolise l'orientation que prennent les universités aujourd'hui. Toutefois, ses auditeurs ont été frappés par le caractère très modéré de ses déclarations, qui touchaient à la nécessaire indépendance de l'Université, à l'aspect indispensable de la recherche fondamentale, enfin au caractère essentiel de sa mission en une période de changement profond.

Une journée avait été consacrée à l'Europe, et plus particulièrement au programme Erasme. On a pu entendre toutes les généralités attendues sur le caractère enrichissant des échanges d'étudiants et sur l'intérêt d'une formation diversifiée par des séjours dans plusieurs universités de pays différents.

Plus intéressants ont été les détails donnés sur le déroulement du programme: doté d'un budget de 85 millions d'ECUS pour trois ans (soit environ 130 millions de francs suisses), le programme Erasme doit toucher plus de 3600 universités. On prévoit environ 25 000 bourses pour étudiants et de 5 à 6000 financements pour le déplacement d'enseignants. Le programme a débuté par les études économiques et de gestion. Suivront des bourses pour ingénieurs. Les difficultés pratiques et réglementaires restent considérables.

Terminons en disant que les organisateurs avaient admirablement fait les choses: les cérémonies et séances plénières se déroulaient dans l'aula magna, qui n'est autre que la basilique Santa Lucia, restaurée et réaffectée à l'Université. Une organisation professionnelle, aidée par de

nombreux étudiants portant des vêtements au sigle de l'Université de Bologne et par un réseau informatique très performant, sut résoudre en douceur les problèmes d'une aussi grande manifestation (plus de 3000 personnes enregistrées). La production de volumes, brochures et imprimés de toutes sortes frappe par son abondance et par sa qualité. Outre des images, les participants ont emporté une documentation incomparable. Scripta manent.

